

La Dépêche du Midi / La Une
Vendredi 6 novembre 2009



Pro et anti-occitan dans le métro s'affrontent sur le web.

L'annonce des stations de métro en langue régionale n'en finit pas de diviser.

La guerre de l'occitan sur internet

Langues régionales. En trois semaines, le groupe intitulé « Pour que l'Occitane du métro se taise » a recueilli l'adhésion de plus de 8 400 personnes. Ré-

plique cinglante des défenseurs des cultures régionales qui viennent à leur tour de lancer une pétition de soutien à l'initiative de Tisséo. Page 25

La Dépêche du Midi / La Une
Vendredi 6 novembre 2009

Société Les défenseurs de l'occitan dans le métro répliquent à une offensive lancée sur Facebook.

La guerre de l'occitan fait rage sur Internet



Depuis le 21 septembre, les stations de métro sont annoncées en français et en occitan. Photo DDM, Frédéric Charmeux



La Dépêche du Midi / La Une Vendredi 6 novembre 2009

Sous la pression d'internet, l'Occitane du métro va-t-elle se taire ? En trois semaines seulement, plus de 8 400 personnes ont rejoint un groupe de « pression » (loin, toutefois, d'avoir valeur de pétition) intitulé « Pour que l'Occitane du métro se taise ! », sur le réseau social Facebook. Agacés, pour ne pas dire plus, par le volume des annonces, la voix « criarde » de l'enregistrement ou par l'ensemble « ringard à l'heure de la mondialisation », ils réclament la disparition de cette annonce. Ou, pour les moins radicaux, la baisse de son volume sonore. Le créateur du groupe, Clément Elbaz, opte, lui, pour sa diffusion un mois dans l'année. « Ras-le-bol de cette voix ! Mais pas question d'insulter la culture occitane, comme certains ont pu me le reprocher sur le net ». Pour contrecarrer cette offensive électronique, le collectif TisseOc fait circuler une pétition sur internet depuis quelques jours. « Les opposants, surtout à cause de la mauvaise qualité de l'enregistrement proposé, ont monté un groupe de 8 000 personnes. Il faut à tout prix les concurrencer ! », explique en substance la pétition. Membre de TisseOc, Luce Avérous avait elle-même créé un groupe Facebook, il y a un an, en faveur de l'occitan dans le métro. Elle s'est inscrite au groupe de Clément Elbaz, pour débattre avec les « anti ». « Je comprends tota-

lement leur rejet. La voix en occitan est forte, et il n'y a pas eu de communication suffisante autour du projet, de la part de Tissééo. Du coup, les gens se demandent pourquoi il n'y a pas aussi une an-



La Dépêche du Midi / La Une Vendredi 6 novembre 2009

nonce en anglais et en espagnol, par exemple. Ils rejettent la culture occitane, alors qu'en vérité, les noms des stations sont en occitan à l'origine ! Leur orthographe a été francisée par la suite : « Borderouge » vient de l'occitan « bòrda roja » (prononcez : bordo roudjo) et veut dire ferme rouge. « Saouzelong » vient de « sause-long » (saouzeloung) et veut dire saule pleureur. « Esquirol » a beau être le nom d'un psychiatre, son nom vient d'« esquiròl » (seul l'accent change !), mot occitan qui veut dire écureuil. » Entre « pro » et « anti » occitan, il y a sans doute -sûrement- un grand malentendu. La direction de Tisséo, elle, assure que la présence de l'occitan dans le métro est pérenne. Toutefois, elle n'exclut pas de baisser le volume des annonces. Alors, contents ?

Cyril Doumergue

Extraits du débat sur Facebook

LES POUR :

Luce : « Traduire les noms propres, ça ne se fait pas ? Jaurès parlait occitan et le défendait dans les lignes de La Dépêche de son vivant. Traduire Jeanne d'Arc « Joana d'Arc » (Jouano d'Arc), n'est pas idiot non plus, de nombreux pays traduisent son nom (Jane of Arc pour les anglophones).

Adrian : « La version originale, c'est la version occitane. Donc à ceux qui ne veulent qu'une version, je leur réponds qu'il faut supprimer la traduction en français. Vous êtes plus de 8 000 dans ce groupe, nous étions 25 000 à manifester pour la langue occitane à Carcassonne le 24 octobre. »

LES CONTRE :

Elodie : « Cette voix est chiante, agressive, pleins d'ados et d'enfants ne comprennent même pas que c'est de l'occitan, et croient que c'est de l'italien. Le bilinguisme : ok, mais pas imposé. »

Nicolas : « Rien que la voix française, le matin quand tu vas au boulot et que tu n'as même pas avalé ton premier café, c'est stressant. Alors l'occitane, c'est tout simplement à renoncer au métro. »

Nadia : « Je n'ai rien contre l'occitan, mais à l'heure de l'ouverture vers le monde, ça fait un peu plouc ! Ajouter une traduction en anglais et en espagnol et là, ça devient un concept intéressant. »